

Le Cœur en Main

Par : Zoë Comeau, Collaboratrice aux projets à la FFANE

À l'âge de 71 ans, Louise Gervais est une membre active de la Fédération des femmes acadiennes de la Nouvelle-Écosse, débordant toujours d'énergie, de générosité et de compassion dans son travail comme personne aidante. Mariée trois fois, en plus de s'occuper de 6 enfants et de leurs petits, Louise continue d'approcher sa vie avec une gratitude contagieuse – trouvant de la joie dans tous les aspects de sa vie.

Il y a sept ans, Louise est devenue personne aidante pour son mari, souffrant d'une maladie neurodégénérative reliée à la démence. Faisant partie de sa nature d'aider de ceux qui en ont besoin, Louise s'occupait de son mari, de l'emmener à la salle de bain à des petits gestes comme s'assurer que son verre d'eau ne tombe pas à terre.

*« Personne ne devrait se sentir obligé (d'être une personne aidante), sinon ceci devient un fardeau pour les deux personnes concernées. »*

Être une personne aidante est un emploi à temps plein. Avec tellement de choses à faire en plus d'essayer de vivre sa propre vie, Louise recevait de l'aide de bénévoles deux fois par semaine. Dans ces moments de tranquillité, pendant les six heures que les bénévoles passaient avec son mari, elle prenait soin d'elle-même en allant au coiffeur ou en prenant un café avec ses amies.

Dans les années avant le décès de son mari, Louise lui donnait l'opportunité d'aider les autres lui aussi. Ensemble, ils allaient donner des séminaires sur la spiritualité et la médecine alternative, comme l'acupuncture, où son mari était content de l'aider avec les démonstrations. Une fois qu'il fut décédé, Louise ne savait plus quoi faire de son temps et est tombée dans une dépression d'où elle ne s'en sortait pas. Un bon jour, elle s'est remarqué des poils sur sa jambe, et pour elle, c'était tout ce qu'elle avait de besoin pour se lever et reprendre sa vie dans ses propres mains.

Grâce à sa vie comblée avec son travail comme personne aidante et le soutien qu'elle recevait et reçoit encore de la part de sa famille et de sa communauté, Louise est bien contente, satisfaite, et ne s'est jamais sentie isolée. Même si elle a eu des moments d'impatience et de colère pendant son temps comme personne aidante, si on lui donnait l'opportunité de revenir dans le temps et de tout refaire, elle-dirait oui sans hésitation.

Elle aimerait vous laisser, chers lecteurs, avec ces derniers mots :

*« N'oubliez jamais le pouvoir de la compassion humaine et que nous avons tous, à l'intérieur, un petit enfant qui n'hésite pas à aider les autres. »*

*Ce texte est publié dans le cadre d'une série d'entrevues réalisées avec des personnes aidantes tout à travers la Nouvelle-Écosse, par des jeunes femmes, pour la Fédération des femmes acadiennes de la Nouvelle-Écosse (FFANE). Ces entrevues font partie du projet **Briser l'isolement des personnes aidantes acadiennes et francophones de la N-É**, financé en partie par le Gouvernement du Canada par le biais du Programme de partenariats pour le développement social.*